Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 701

Artikel: Parler français
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1025127

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GRAND ÉCRAN

Du cinéma ailleurs qu'à la TV

Avec un total de 1 519 072 spectateurs en 1982 les cinémas lausannois ont réalisé leur chiffre record de fréquentation depuis neuf ans. En vendant 113 939 billets de plus qu'en 1981 (+11,8%), l'année 1982 est pour les exploitants de cinéma la meilleure depuis 1974.

Une rareté que ces chiffres publiés par F.-P. Bodevin dans l'organe de la Fédération interprofessionnelle des salariés, «Conquête» (août 83), tant le milieu cinématographique est opaque et peu porté à la transparence! Dans la foulée, le président de la Fips risque une explication: «(...) Il est certain que nombre de films à succès ont contribué au retour vers les salles obscures. Citons, par exemple «ET» (85 683 spectateurs), «Tootsie» (47 994 spectateurs), «La chèvre» (46 752 spectateurs), «Rien que pour vos yeux» (39 228 spectateurs), etc. Par ailleurs, la rénovation, l'amélioration du confort et des installations techniques, notamment de reproduction du son, de certaines salles sont également autant de facteurs qui ont contribué au redressement de la fréquentation.»

En tout état de cause, ces bonnes nouvelles des salles obscures lausannoises donneraient à penser que les cartes ne sont pas encore tout à fait redistribuées dans le secteur du film, malgré la télévision, malgré la vogue des vidéo-cassettes.

LAUSANNE: Fréquentation cinématographique

Années	Nombre de billets vendus	Taxes sur les spectacles (env. 13% sur chif. d'aff.) en francs:
1972	1750962	1460162
1973	1677358	1498452
1974	1584106	1551147
1975	1479884	1514361
1976	1378915	1425433
1977	1389342	1460569
1978	1325464	1440722
1979	1381890	1523550
1980	1394655	1550356
1981	1405133	1609701
1982	1519072	1780591

Avec 9000 places environ réparties dans 17 salles obscures, Lausanne est l'une des grandes villes de Suisse où le nombre de places pour 1000 habitants (74) est le plus important.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Parler français

Mais j'y songe... Peut-être préférez-vous, aux parlers romands si joliment présentés par Catherine Hadacek, le français «fédéral»? Donc, pour votre plaisir, le règlement d'un jeu de dominos, traduit (si j'ose dire) de l'allemand:

Un jeu de Domino se compose de 28 ou 55 pions. Le plus petit jeu possède comme nombre maximum un double 6 = 12 yeux (ou points). Le plus grand jeu possède un double 9 = 15 yeux (ou points)...

... Supposons charitablement qu'il y a là une faute d'impression et qu'il faut lire 2 × 9 = 18...

Au début du jeu, tous les pions sont placés sans choix, tournés et avec le côté d'avant montrant sur la table. Un nombre différent de joueurs peut y prendre part, mais ne pas trop afin que chaque joueur peut prendre un nombre déterminé de pions qu'il place devant lui en demi-cercle de sorte que ses partenaires ne peuvent pas voir le côté d'avant des pions.

Par exemple: si 3 joueurs participent de lesquels chaque joueur a pris 5 pions, le joueur commence celui qui possède le double-pion avec le plus petit nombre d'yeux: 1: 1, 2: 2 etc.

Alors le joueur prochain met à cela un demi-champ avec le même nombre d'yeux...

Etc., etc. Les gens de ma génération songent avec ahurissement, avec indignation ou humiliation, selon leur tempérament, aux thèmes qu'on leur faisait faire *en latin*, et même à ceux que rédigeaient pour servir de modèle leurs bons maîtres, dont il n'y a pas lieu de penser qu'ils savaient mieux le latin (ne l'ayant, et pour cause, jamais parlé) que l'honorable traducteur du texte ci-dessus ne sait le français!

* * *

Parlons d'autre chose. Avez-vous feuilleté l'album *Cent Suisses répondent à Marcel Proust*[1]? Intéressant, quand bien même un peu bâclé, fait avec ce bon-garçonnisme si fort en honneur chez nous. Plus révélateur, peut-être, sur les auteurs du livre que sur les Suisses interrogés. Tout d'abord ceci: sur cent personnalités interrogées, onze femmes, si j'ai bien compté. L'éditeur s'en explique: selon lui, «sur les plans économique, politique, culturel, [la femme] joue un rôle relativement faible». Ce qui est vrai, mais ne convainc pas entièrement: Mme Lise Girardin, qui n'est pas de mes amis, a joué un rôle politique probablement plus important qu'Armand Forel, pour qui j'ai la plus vive sympathie; Christiane Jaccottet est une claveciniste de réputation internationale; Alice Rivaz est l'un de nos grands écrivains. Mettons que ces dames n'ont pas voulu répondre...

Le questionnaire (très lointainement inspiré par celui de Proust) ne laisse pas d'étonner: les Cent se voient demander quels sont leurs musiciens et leurs écrivains préférés. Quant à la peinture, elle est ignorée au bataillon. Il en va de même du cinéma! En ce qui concerne les écrivains, Dostoïevsky vient en tête, avec dix suffrages; suivi de Ramuz et de Shakespeare (8); Dürrenmatt (7); Baudelaire, Goethe, Simenon et Tolstoï (6); Flaubert, Garcia-Marquez et Tchékov (5). Enormément de voix éparses. En résumé: quatre «francophones», trois Russes, deux Allemands, un Espagnol et un Anglais. Il faut préciser que sur les cent, on compte une cinquantaine de Romands contre une quarantaine de Suisses allemands.

A la question: *Qui auriez-vous aimé être*, quelques réponses séduisantes: Lénine (Forel), saint François d'Assise (Zermatten), Adam (P.-O. Walser), Hitler «parce que cela m'aurait permis d'épargner trente millions de vies humaines» (Hans Tschäni). Mais je donnerais la palme à notre ami Ziegler: *Jean Valjean*! **J. C.**

[1] Photographies de J.-Cl. Curchod. Questionnaire de Michel Moret. Ed. de l'Aire.

MARKETING

La foi du charbonnier

A peine lancée, l'idée d'une candidature du radical genevois Robert Ducret au Conseil fédéral suscite des vocations de marketeurs politiques. Même l'UBS va au charbon dans sa dernière «page économique» publicitaire (8/83), avec une citation encadrée de rouge des propos tenus par R. D. dans «La Suisse» du 30 septembre. Pas mal d'approximation dans l'éloge à la place financière suisse. En tout cas des notions d'économie financière à revoir avant de retrouver éventuellement un certain K. Furgler, pour ne pas parler de L. Uchtenhagen. Mais qu'importent les mots, pourvu qu'on ait la richesse: «Dans notre pays, nous n'avons rien à nous reprocher en ce qui concerne l'arrivée de capitaux étrangers.» L'essentiel, c'est d'y croire.

OBJECTIF SUBJECTIF

Daniel Winteregg

Automne radieux à Zurich